

Kunst und Material II: le partage des tâches au sein du processus créatif

Symposium interdisciplinaire à Zurich, jeudi et vendredi, 14 et 15 novembre 2019

Lieu de la manifestation: SIK-ISEA, Zollikerstrasse 32, 8032 Zurich

Issu de la collaboration entre l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) et la Haute école des arts de Berne (HKB)

Concept et organisation:

SIK-ISEA

PD Dr Roger Fayet, Directeur

Karoline Beltinger, rest. dipl., cheffe de la section Technologie de l'art

Regula Krähenbühl, lic. ès lettres, responsable du Forum scientifique

HKB

Prof. Dr Stefan Wuelfert, responsable de la section Conservation et restauration et vice-directeur

Prof. Dr Anne Krauter, chargée d'enseignement en histoire de l'art au sein du cursus

Conservation et restauration; chargée de recherche pour le pôle «Matérialité dans l'art et la culture»

Soutien financier:

Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH)

En novembre 2018, SIK-ISEA a organisé, en coopération avec la Haute école des arts de Berne (HKB), un symposium interdisciplinaire dédié au thème «Kunst und Material: Représentation, matérialité, processus». L'accent a été mis sur des questions relatives à la matérialité dans l'art moderne et contemporain, en particulier sur sa valeur et sur ses transformations – qu'elles soient dues au choix de stratégies artistiques ou à des phénomènes de vieillissement – qui influent sur la conservation et la perception d'une œuvre. Le colloque, qui y fera suite en automne 2019, focalise cette fois-ci sur une nouvelle thématique d'autant plus liée à la création artistique actuelle et qui touche au phénomène de la division croissante du travail lors de la genèse de l'œuvre.

Depuis quelques années, on observe un changement notable dans l'invention artistique et son exécution: les artistes se concentrent de plus en plus sur la conception ou le développement d'un projet et en confient leur réalisation à des entreprises spécialisées. Parfois, l'échange entre les deux parties intervient dès le stade du concept, ce qui est le cas en particulier dans des techniques anciennes telles que le sgraffite ou la création de vitraux. Les connaissances des matériaux et des techniques, dont disposent les spécialistes, encouragent dès lors les artistes à esquisser de nouveaux éléments et à se regrouper en collectivités de production qui ont un impact sur le contenu et le concept de l'œuvre.

Les raisons de ces tendances de la production artistique sont multiples: les nouvelles technologies et machines telles que CNC, impression 3D ou fraises à grande vitesse sont extrêmement onéreuses. Les hautes écoles d'art et les centres de production artistiques mettent généralement ces équipements à disposition des étudiants et des artistes indépendants. Les connaissances spécialisées qu'ils requièrent font toutefois partie d'un savoir-faire en pleine croissance dont l'acquisition complète ne semble pas attirer les artistes. Nombre d'entre eux préfèrent, à l'apprentissage de techniques complexes permettant de manier seul les machines, la confrontation artistique avec un professionnel spécialisé, qu'ils trouvent plus stimulante. Par ailleurs, la remise en question du rôle traditionnel de l'artiste – en cours depuis le début du XX^e siècle – a fait ressortir des aspects conceptuels et entrepreneuriaux dans la production artistique. De nos jours, les artistes sont plus que jamais engagés à trouver de nouvelles voies dans la conception, l'ancrage social et la matérialisation de leur production.

Dans le cadre du symposium, il est prévu de réfléchir au phénomène du partage des tâches de conception et de production au sein de la création actuelle; sur cette base, on s'interrogera sur le rôle que jouent dans ce cadre des aspects tels que la formation des artistes, les innovations techniques, la disparition partielle des techniques traditionnelles ou les mécanismes du marché de l'art. Un intérêt particulier sera porté en outre aux conséquences de la séparation entre la conception et la réalisation sur la conservation de l'œuvre ainsi que sur le concept d'auteur et l'idée d'authentique. Cet appel à contributions se destine à toute personne intéressée par les domaines de l'art, de l'histoire de l'art et de la conservation-restauration.

Les quatre sections ci-dessous ont été élaborées, accompagnées de possibles thématiques:

- Aspects historiques:
 - perspectives sur l'histoire de la séparation entre l'invention et la production (mosaïque, sculpture en fonte, procédés de gravure, vitrail, etc.);
 - matériaux et techniques dans la formation des artistes avant 1900;
 - ateliers d'artistes en tant que lieux d'une division de la production artistique.

- Comptes rendus d'atelier:
 - séparation de la conception et de la réalisation: exemples;
 - conservation-restauration d'œuvres réalisées par des tiers;
 - exemples de collectivités de production.

- Formation:
 - connaissances spécialisées sur les matériaux: technologies de pointe et techniques historiques;
 - matériaux et techniques dans la formation des artistes d'aujourd'hui.

- Activité artistique: aspects sociologiques et économiques:
 - production collective de contenus et de concepts versus rapports de commande;
 - conséquences de la séparation entre la conception et la réalisation sur l'idée d'authenticité;
 - commercialiser, exposer, collectionner les œuvres réalisées par des tiers.

Chaque exposé ne doit pas excéder 30 minutes et peut être prononcé en allemand, en français ou en anglais. Les organisateurs prennent en charge les frais de séjour et de déplacement (2^{ème} classe/classe économique) sur présentation des pièces justificatives. SIK-ISEA se réjouit de recevoir les résumés de contribution (max. 1 page) en allemand, en français ou en anglais, accompagnés d'un court curriculum vitae. Merci de les faire parvenir d'ici le 1^{er} juin 2019, par courriel, à Regula Krähenbühl (regula.kraehenbuehl@sik-isea.ch).

Une sélection de contributions sera publiée, accompagnée de quelques exposés du symposium de novembre 2018, dans la série de l'Institut «outlines».